

BULLETIN DE LA SITUATION PASTORALE MALI NOVEMBRE 2018



Faits saillants :

- La situation des ressources pastorales dans l'ensemble du Mali s'annonce sous de très bons auspices ;
- La pluviométrie a été très bonne, ce qui donne des pâturages prometteurs : les espaces connaissent une forte régénération de fourrage, les mares sont pleines ;
- Les prix du bétail se sont stabilisés. A la faveur des récoltes, les termes de l'échange bétail /céréales se sont améliorés en faveur des éleveurs ;
- La mobilité dans les zones d'attache d'importantes communautés pastorales est sérieusement perturbée par l'insécurité au nord et au centre du Mali ;
- Ces conflits très violents ont des répercussions directes sur le mode de vie des éleveurs pasteurs, notamment l'accès aux pâturages de leur choix. Les informations font également état de massacres de civils, collatéralement à des conflits d'envergure transfrontalière (Mali-Burkina Faso-Niger) ;
- Des dizaines de milliers de ménages d'éleveurs pasteurs avec, ou même quelques fois sans leurs troupeaux, fuient des zones d'affrontements.

Introduction :

Le Réseau Billital Maroobé (RBM) a initié, en 2013, une veille informative effectuée par ses Antennes nationales du Burkina Faso, du Mali et du Niger. Le Réseau a assigné à la veille trois missions essentielles :

- Observer la dynamique pastorale et les modalités de circulation de l'information dans la zone transfrontalière
- Relayer les informations relatives à la situation des pasteurs
- Fournir des éléments permettant de développer des stratégies opérationnelles transfrontalières d'accès aux ressources pastorales

En 2014, le RBM a élargi la veille à l'ensemble des sept pays où il est implanté. En 2015, deux nouveaux adhérents, le Togo et le Tchad, viennent participer également à la veille informative qui couvre maintenant neuf pays : le Bénin (l'ensemble du territoire national), le Burkina Faso (régions de l'Est et du Sahel), le Mali (régions de Gao, de Tombouctou, de Mopti, de Ségou, de Kidal et de Kayes), la Mauritanie (wilaya de Gorgol et de Hodh El Gharbi), le Niger (régions de Tillabéry, de Diffa, et de Tahoua), le Nigeria (Etats de Kano, de Kaduna et de Katsina), le Sénégal (la zone pastorale du Ferlo, soit les départements de Linguère, de Podor et de Matam), le Tchad (régions de Hadjer Lamis, de Mayo kebbi Est et du Chari Baguirmi) et le Togo (l'ensemble du territoire national).



L'objectif de la veille informative est d'assurer un suivi proactif de la situation pastorale et des menaces qui pèsent sur les familles de pasteurs. Ainsi, le RBM cherche à avoir la possibilité d'alerter les pouvoirs publics, afin qu'ils puissent déclencher des actions rapides et efficaces destinées à atténuer les souffrances vécues par les éleveurs et à renforcer les systèmes pastoraux.

Méthodologie :

Les agents collecteurs classifient les informations selon les champs retenus (situation pastorale, événements critiques, événements politiques ou professionnels, ...). Ils doivent compléter chaque fois la source, la localisation, les témoignages de manière à en faire une information compréhensible et donc exploitable par le point focal.

Le point focal de chaque pays fait une première analyse, incluant une vérification systématique (quelle source ? qui peut confirmer ? quelle localisation précise ? etc.). Il juge de la nécessité de compléter l'information lui-même ou avec l'agent collecteur, la négliger ou bien la prendre en compte dans la rédaction du bulletin pays dont il assurera la diffusion au niveau national et qu'il transmettra au centralisateur du réseau pour alimenter le bulletin régional.

Situation des ressources en pâturage et en eau :

Après une période de soudure très difficile dans plusieurs zones pastorales du Mali, la situation des ressources pastorales, s'annonce sous de très bons auspices, à l'exception d'un déficit modéré au centre, dans la région de Mopti. En effet, la pluviométrie a été très bonne, ce qui donne par ricochet des pâturages prometteurs : les espaces connaissent une forte régénération de fourrage, les mares sont pleines.

Situation de la santé animale :

La situation sur le plan santé animale est calme. Toutefois on signale des foyers d'épizooties de :

- Fièvre aphteuse dans plusieurs régions du Sud ;
- PPCB dans les régions du Nord, principalement dans le Gourma de la région de Gao.

La prise en charge de ces cas d'épizooties est limitée par l'absence de services vétérinaires dans les zones pastorales en raison justement de l'insécurité.

Situation des marchés :

Depuis l'installation de l'hivernage de la campagne en cours, les prix du bétail se sont stabilisés, c'est-à-dire sont fixes. Partout l'on constate, à la faveur de récoltes amorcées, que les termes de l'échange entre bétail et céréales se sont améliorés en faveur des éleveurs.

Sur l'ensemble des marchés à bétail du Mali, on note une augmentation des prix du bétail, allant de 3 à 5 % par rapport à la même période de l'année dernière, selon les zones avec des tendances plus favorables dans la région de Kayes où les animaux sont exportés vers le Sénégal voisin. Cette amélioration de prix est due au bon embonpoint des animaux mais aussi à la période et même à la campagne favorable pour les candidats à la reconstitution de cheptel. Un taureau de 7 ans se vend en moyenne à 250 000 F. Un bélier coûte entre 40 000 et 50 000 F.

Mouvements nationaux des éleveurs et du bétail :

Les déplacements des troupeaux suivent deux orientations géographiques :

Les troupeaux se déplacent des zones humides (dans la région de Gao : toute la vallée du fleuve Niger, dans la région de Tombouctou : la vallée du fleuve et les lacs, dans la région de Mopti : la vallée du Fleuve et le lac Debo) vers les zones exondées (afin de prévenir les conflits qui peuvent découler de la proximité avec les champs qui ne sont pas encore récoltés ;

L'accès aux zones d'attache des certaines communautés pastorales est perturbé par l'insécurité au Nord et centre du Mali. Les zones les plus touchées sont entre autres :

- La région de Ménaka, avec le conflit entre communautés Touareg et Peulh ;
- Le Gourma oriental des régions de Gao et Tombouctou, aux hauteurs de la frontière Mali-Burkina, où sévissent également des groupes armés qui n'épargnent toujours pas les communautés civiles dans la zone ;

- Les régions de Mopti et de Ségou, avec les atrocités meurtrières entre des milices Dozo (Bambara et Dogon) et la communauté Peulh.

Ces conflits ont des répercussions directes sur la mobilité des éleveurs pasteurs et l'accès aux pâturages de leurs zones traditionnelles. Les informations collectées indiquent également des massacres de civils, collatéralement à ces conflits.

Plusieurs communautés d'éleveurs pasteurs fuient les zones de conflits dans les régions de Mopti, de Ségou, de Gao et de Ménaka. En effet, elles s'éloignent des centres urbains et des zones habitées par les communautés adverses par crainte de représailles et d'enlèvements de leurs troupeaux....



Mouvements transfrontaliers des éleveurs et du bétail :

Depuis l'installation de l'hivernage, les mouvements vers l'extérieur sont insignifiants à présent. On note juste des déplacements de familles avec leurs troupeaux fuyant des zones d'affrontements liés aux conflits communautaires, il s'agit essentiellement de communautés en déplacement de Ménaka au Mali vers le Niger et du Gourma oriental de Gao vers la Frontière Mali – Burkina.

Provenance (Pays, Région, département)	Destination (Pays, Région, Département)	Nombre de têtes, type de bétails (estimation)	Causes du déplacement
Mali, Ménaka, Ménaka	Niger, Tillabéry, Tahoua, Oullam, Inates, Banibangou, Bankalaré, Abala, Tillia	Plusieurs dizaines de milliers de têtes composées de vaches, moutons, chameaux, ânes et chèvres.	Conflits communautaires
Gourma dans la région de Gao	Frontière Mali - BF	Plusieurs milliers de têtes composées de vaches, moutons, ânes et chèvres	Recrudescence de l'insécurité dans la zone

Recommandations :

Au Gouvernement, aux organisations d'éleveurs et aux PTF pour consolider les acquis et promouvoir la paix :

- Initier et accompagner l'organisation et l'animation de rencontres intra et intercommunautaires pour la paix et la réconciliation dans les régions affectées par des conflits armés, particulièrement dans les régions de Mopti, Gao, Ménaka et Ségou;
- Améliorer l'offre de soins vétérinaires de proximité, notamment les vaccinations, pour maîtriser les risques avérés de dégâts par les épizooties ;
- Anticiper des mesures de protection des pâturages disponibles contre les feux de brousse réalisés par de bandes pare-feu, les actions de sensibilisation des usagers, des habitants, des transhumants et voyageurs...

A l'Etat et aux acteurs humanitaires : Mobiliser des ressources financières en faveur des éleveurs pasteurs, victimes des conflits au Nord Mali et dans les régions de Mopti et de Ségou mais aussi dans le besoin de relèvement suite à la difficile période de soudure précédente ayant décimé le cheptel de plusieurs ménages, ou dont les animaux de propriété ont été tout simplement enlevés par le clan adverse : reconstitution du cheptel, AGR, distribution ou vente à prix modéré de céréales et d'aliments bétail, réalisation de points d'eau ;

Aux pasteurs : mettre en place de mesures de prévention des feux de brousse et de propagation des épizooties

Informations et contacts :

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.maroobe.com pour les activités de RBM
- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- SOUMARE Boubacar, RBM - s.boube@yahoo.fr
- ORENSTEIN Alexander - aorenstein@wa.acfspain.org